

Crise des sous-marins : l'Australie devra verser 3,7 milliards d'euros à la France pour son contrat sabordé

L'année dernière, le Premier ministre australien avait déchiré un contrat avec Naval Group, un groupe français, pour l'acquisition de sous-marins, causant une crise diplomatique avec la France.



Le président Emmanuel Macron et le Premier ministre australien Malcolm Turnbull près du HMAS Waller, un sous-marin opéré par la Marine royale australienne, en 2018. AFP/Brendan Esposito



Par Le Parisien avec AFP



Le 1 avril 2022 à 21h05

0

Une rupture qui va coûter cher. L'Australie sera contrainte de payer jusqu'à 5,5 milliards de dollars australiens (3,7 milliards d'euros) [pour mettre fin à un accord avec la France sur la fourniture de sous-marins,](#)

en faveur de l'acquisition de modèles américains ou britanniques à propulsion nucléaire, ont admis des responsables vendredi.

L'année dernière, le Premier ministre australien Scott Morrison a sabordé un contrat avec le groupe français Naval Group pour l'acquisition de sous-marins à propulsion classique (diesel), optant pour des alternatives à propulsion nucléaire dans le cadre d'un accord de sécurité historique avec Washington et Londres.

Vendredi, interrogés par un sénateur de l'opposition, les responsables de la Défense ont révélé que l'abandon de l'accord français était assorti d'un prix élevé. « Les contribuables devront donc déboursier 5,5 milliards de dollars pour des sous-marins qui n'existent pas ? » a demandé la sénatrice Penny Wong lors d'une audition à Canberra. « Le règlement final négocié sera dans les limites de ce prix », a répondu le secrétaire adjoint du ministère de la Défense, Tony Dalton. Il a déclaré que le montant exact n'était pas encore clair car les négociations avec Naval Group étaient en cours.

« Nous savions que les conséquences seraient importantes »

Le ministre des Finances, Simon Birmingham, a défendu la décision d'abandonner l'accord français comme « nécessaire pour les décennies à venir ». « Il convient d'admettre que nous savions que les conséquences seraient importantes », a-t-il assuré.

Scott Morrison avait précédemment déclaré que la décision d'opter [pour des sous-marins à propulsion nucléaire](#) était motivée par l'évolution de la dynamique dans la région Asie-Pacifique, où la Chine affirme de plus en plus ses revendications sur la quasi-totalité de la mer de Chine méridionale.

Ce revirement a provoqué la colère de Paris, le président français Emmanuel Macron accusant le dirigeant australien d'avoir menti sur l'avenir de ce contrat d'une valeur initiale de 50 milliards de dollars australiens.

Selon une étude publiée en décembre par l'Institut australien de politique stratégique, le programme AUKUS coûtera plus de 80 milliards de dollars et prendra des décennies avant d'être opérationnel.

Il devrait néanmoins, selon cette étude, donner à l'Australie un avantage significatif dans sa capacité à dissuader une agression.

Dans la rubrique International

Guerre en Ukraine : 36000 déplacés sont passés par la France, selon Marlène Schiappa

Guerre en Ukraine : la centrale de Tchernobyl est intacte, mais les Russes se sont exposés aux radiations

Abonnés «La France, c'est ma patrie de cœur» : à Varsovie, avec les réfugiés ukrainiens qui choisissent l'Hexagone

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

International



Guerre en Ukraine : 36000 déplacés sont passés par la France, selon Marlène Schiappa



Guerre en Ukraine : la centrale de Tchernobyl est intacte, mais les Russes se sont exposés aux radiations



Abonnés « La France, c'est ma patrie de cœur » : à Varsovie, avec les réfugiés ukrainiens qui choisissent l'Hexagone



Allemagne : un officier inculpé pour espionnage au profit de la Russie



Guerre en Ukraine : Human Rights Watch dénonce des «crimes de guerre» contre des prisonniers russes



Le Parlement dissous en Tunisie : 5 minutes pour comprendre la dérive autoritaire du président Saïed



Au Royaume-Uni, le prince Andrew mêlé à une affaire de fraude



Le Kremlin veut «expliquer» le conflit en Ukraine à Gérard Depardieu, qui a critiqué Poutine